

Déclaration des Communistes unitaires après le premier tour de la présidentielle en France

mardi 24 avril 2007, par [ACU](#) (Date de rédaction antérieure : 22 avril 2007).

Tous ensemble battre Sarkozy et reconstruire la gauche antilibérale

La mobilisation des milieux populaires et des jeunes témoignent d'un très fort intérêt pour l'élection présidentielle, particulièrement de la volonté de se mobiliser contre Nicolas Sarkozy. Au vu du score élevé de Ségolène Royal, l'affaiblissement de l'ensemble de la gauche résulte de la division des forces antilibérales ; division qui les a marginalisées. Nous sommes ainsi face au danger que représente le résultat de la droite la plus dure.

Le 6 mai, il faut battre Nicolas Sarkozy, éviter la victoire de la droite ultralibérale, sécuritaire et liberticide, empêcher le danger de fracture politique, sociale et démocratique. Nous appelons donc à voter en faveur de Ségolène Royal au deuxième tour. Cet appel n'est empreint d'aucune illusion sur son programme, où l'emportent nettement les recettes social-libérales. Il est indissociable de notre volonté de réponse aux urgences et de construction d'une perspective de transformation.

Deux années de luttes, de la victoire du Non au référendum à celle contre le CPE n'ont pas trouvé de traduction électorale, contrairement à ce qui s'est passé par exemple aux Pays-Bas.

Le gâchis consécutif à l'explosion de la dynamique unitaire des antilibéraux est avéré. Il se vérifie que leur action ne peut avoir de sens et de force que dans un cadre unitaire.

Il n'y a rien de plus urgent que de dépasser la division, la concurrence, les réflexes hégémoniques, les logiques d'appareil ou la rancune : il faut les empêcher d'être des obstacles insurmontables à la construction d'un rassemblement antilibéral. Autre chose était possible avec les citoyens, le mouvement social, les organisations antilibérales. Et autre chose doit maintenant se construire, avec la relance d'une dynamique unitaire aux législatives, et au-delà vers les élections municipales et cantonales. Aucun préalable à la recherche d'unité ne se justifie.

L'antidote face au risque de constitution à l'Assemblée nationale d'une alliance entre le Parti socialiste et l'UDF est l'affirmation aux législatives d'un fort courant unitaire, se traduisant par la constitution d'un groupe de députés antilibéraux, refusant toute compromission avec une politique social-libérale.

La division ne peut plus durer. Partant du processus existant avec la coordination nationale des collectifs antilibéraux, un cadre unitaire est indispensable, incluant tous les acteurs - organisations, collectifs, militants associatifs et syndicaux, citoyens non organisés... - ayant participé aux différentes campagnes (Besancenot, Bové, Buffet) ou n'ayant pas fait campagne, quel qu'ait été leur vote, en créant les conditions pour que chacun y trouve sa place. C'est en mêlant les différentes cultures dont sont issues toutes celles et tous ceux qui aspirent et luttent pour changer la société, que l'on travaillera le projet politique, que l'on développera une nouvelle culture citoyenne et démocratique. Ce n'est que dans un cadre unitaire que peut s'élaborer une politique alternative.

Les Communistes unitaires susciteront et prendront leur part aux constructions unitaires qui se développeront dans les prochaines semaines et les prochains mois, où tous sans exception devraient se retrouver. La concrétisation immédiate et dans la durée d'une telle démarche contribuera à l'ampleur et à la portée des luttes sociales à venir.

Saint-Denis, le 22 avril 2007, 21h00